

La Nature dans le cours de son histoire n'a pas craint de créer et de détruire pour créer à nouveau. Mais ce qui pourrait définir sa démarche depuis des millénaires c'est la permanence d'un équilibre dont les éléments et les conditions changent sans doute mais dont le principe reste, de synthèse en synthèse, toujours respecté.

Les changements qui se produisent aujourd'hui dans nos sociétés, bien qu'ils ne participent pas directement de la nature, ne s'en situent pas moins dans le contexte de celle-ci et posent tout naturellement le problème de l'équilibre au sein de ces mutations, entre elle et le développement de notre civilisation.

Il est heureux que l'opinion publique, toujours prompte à craindre ou à admirer, soit avertie à la fois des troubles que provoquent les grandes évolutions et des moyens qui sont créés au fur et à mesure pour les ordonner.

Le mouvement des sciences et des techniques qui débouche en ce moment même sur l'urbanisation et l'industrialisation du pays pose des problèmes de sauvegarde des sites et de conservation de la nature. Les pouvoirs publics s'en préoccupent et c'est ce souci de tenir compte de tous les aspects de notre monde d'aujourd'hui qui les a conduit à créer des fonctions de synthèse. Entre un respect absolu et donc rarement possible et une exploitation exagérée conçue par des citoyens pressés, la nature doit être intelligemment sauvegardée.

Pour aménager la Société, il faut aménager la Nature : c'est aux constructeurs de tous ordres d'avoir toujours présent à l'esprit qu'il n'y a pas de mise en valeur sans un respect vrai d'une nature la plus authentique possible.

Olivier GUICHARD.

Le délégué à l'Aménagement du territoire et à l'action régionale a bien voulu nous adresser ce message pour le n° 1 d'Aménagement et Nature.

aménagement et nature ...

L'auteur de « Avant que nature meure », le professeur DORST, nous a envoyé le texte ci-joint.

En dépit des progrès techniques et d'un machinisme devenu envahissant, l'homme continue de dépendre avant tout des productions naturelles. Il est de ce fait lié d'une manière très étroite à l'ensemble du monde vivant dont il ne constitue qu'un élément. Cela implique le respect de certaines lois biologiques fondamentales dont nous ne pouvons pas nous libérer. Même la mise en culture doit se faire en fonction de la vocation propre des terres et non point en appliquant partout la même « recette ».

Chaque espèce animale a ses exigences écologiques qui lui font rechercher un habitat présentant des conditions souvent très strictes.

L'homme n'échappe pas à cette règle. Contrairement à ce que nous avons cru, un grand nombre d'éléments naturels sont nécessaires à notre équilibre physique et mental.

Tout cela implique donc, non plus une exploitation irraisonnée et systématique, mais bien au contraire un aménagement rationnel de la surface du globe, selon les enseignements de l'écologie, science de l'habitat qui s'applique à tous les êtres vivants. Le maintien d'une harmonie, d'un équilibre entre l'homme et la nature est la condition même de notre survie sur terre dans des conditions favorables à l'épanouissement de nos civilisations.

Jean DORST.

...dans l'espace rural

Je suis particulièrement touché que les animateurs d'un mouvement qui, depuis plusieurs années, a prouvé la valeur de ses initiatives et la qualité de ses travaux, et qui a décidé de se donner un moyen de diffusion digne de lui, se soient tournés vers nous pour que nous puissions affirmer l'entière solidarité des organismes publics et des organisations professionnelles que nous représentons — et dont les fins sont par principe utilitaires — avec les éminents aréopages qui se consacrent avec une ferveur exemplaire et désintéressée à lutter contre la dégradation et la profanation de la nature.

La démonstration éducative sur l'évolution des structures agricoles et l'aménagement de l'espace rural que nous avons charge de préparer dans le cadre du prochain Salon International de l'Agriculture, a été l'occasion de notre prise de contact et nous avons aussitôt constaté combien nous étions faits pour nous entendre.

Un aménagement rationnel de l'espace rural ne pourrait atteindre son objectif qui est de permettre à tous, hommes des champs, hommes des villes, d'y vivre heureux, égaux et solidaires, si les instances et les personnes chargées de ce remodelage n'étaient pas absolument conscientes de la valeur des facteurs naturels.

Il serait d'autre part chimérique de la part des Amis de la Nature de prétendre interdire l'espace aux nécessités humaines.

C'est pourquoi je salue avec une satisfaction particulière le nouvel essor d'Aménagement et Nature que marque la parution de ce numéro. Je suis heureux qu'il me soit ainsi permis de remercier publiquement ses animateurs de la contribution si utile qu'ils ont apportée à la préparation de notre démonstration prochaine.

G. MONNET. (Président du C.E.N.E.C.A., ancien Ministre.)

Le Président du Centre National des Expositions et Concours Agricoles nous écrit :